

notions des sciences physiques et naturelles, qu'on a sans cesse à donner aux enfants et qui ne sont qu'une occasion continuelle de faire admirer la puissance de Dieu, et de faire bénir sa providence et sa bonté.

Tout moyen d'instruction doit être un moyen d'éducation, a-t-on dit aussi bien des fois, et nous-même nous ne cessons pas de le répéter. La meilleure instruction morale à donner aux enfants, c'est de faire que l'enseignement tout entier soit lui-même un cours de morale, c'est que tout y parle à l'enfant de ses obligations, c'est qu'en voyant toujours son véritable intérêt d'accord avec son devoir, dans le temps présent aussi bien que dans l'avenir, l'instinct qui le pousse à satisfaire l'un vienne au secours de la raison qui lui conseille l'accomplissement de l'autre.

Réaliser cette alliance intime de l'instruction et de l'éducation, faire, comme nous venons de le dire, que tout objet d'instruction devienne un moyen d'éducation morale, tel est le but que doivent se proposer les instituteurs. Il faut qu'ils s'attachent à imprimer à l'enseignement de toutes les matières que comprend le programme de l'instruction dans les écoles primaires, ce caractère profondément moral d'où doit résulter un nouveau degré d'utilité pour l'instruction qu'ils sont chargés de donner aux enfants. Les maîtres doivent donc non-seulement s'efforcer d'enseigner plus sûrement et avec plus de fruit, mais encore d'arriver à ce résultat sans fatiguer les élèves par le retour monotone des mêmes idées, et sans détourner leur esprit de ce qu'ils ont essentiellement à leur apprendre dans chaque faculté, une influence morale continue, profonde et durable, soit la conséquence de toutes les études qu'ils leur font faire.

Cependant, quelle que soit l'influence d'un enseignement bien compris, il ne saurait suffire à tous les besoins de l'éducation. Il y a dans cette éducation une foule de choses imprévues auxquelles il faut pourvoir à l'instant, sans attendre les explications qui doivent se rattacher à tel ou tel exercice. La meilleure leçon morale est celle qui naît de la circonstance et qui s'adresse à des esprits encore sous l'impression des faits.

De là donc la nécessité de ces avis, de ces remontrances, de ces exhortations et de ces conseils, que provoquent les mille et un incidents de la vie journalière de l'école; de là les leçons et les instructions qu'il convient de donner chaque semaine à toute la classe, et dans lesquelles un maître intelligent sait grouper les avis et les encouragements qui découlent de la circonstance ou que motive la marche de l'école, la conduite des élèves, leurs petites fautes et leurs bonnes actions, l'activité qu'ils montrent au travail ou le relâchement qui s'y fait sentir, puis ceux que suggèrent les événements qui surviennent dans la localité ou dans le pays, et ceux que ramènent les saisons, les époques ou les travaux de l'année, les fêtes religieuses ou civiles et les anniversaires. Malgré l'imprévu de la plupart de ces instructions, et bien qu'elles doivent être inspirées par les circonstances qui y donnent lieu, elles peuvent, dans une école où l'instituteur sait y penser d'avance, parce qu'il a son but toujours présent à l'esprit, se rattacher à un plan général. Les détails varient sans cesse parce qu'ils sont appropriés aux temps et aux lieux, mais le fond a sa place dans un cadre bien déterminé. Le tout vient d'ailleurs s'appuyer sans cesse sur l'enseignement religieux qui en est le fondement essentiel, et dont ces instructions ne sont en quelque sorte que le développement et l'application aux besoins de chaque jour.

Mais, ne l'oublions pas, l'instruction morale n'est pas plus l'éducation morale, que l'enseignement de la religion n'est l'éducation religieuse.

L'instruction religieuse pourrait être complète, mais l'éducation religieuse ne le serait pas si, à l'étude et à la connaissance du catéchisme, de l'évangile et de l'histoire sainte, ne se joignaient des habitudes de piété et la pratique des devoirs religieux. On peut connaître le dogme ainsi que toutes les vérités essentielles et fondamentales de la reli-

gion, on peut même raisonner très pertinemment des obligations qui en découlent, et cependant ne laisser presque rien voir dans sa conduite des principes qui devraient la diriger. C'est que sous le rapport religieux comme sous tant d'autres, il y a une très grande différence entre la connaissance et la pratique de ce qu'il faut faire.

De même on peut connaître les lois qui doivent présider aux rapports des hommes entre eux, et n'en rien laisser paraître dans les circonstances les plus ordinaires de la vie; c'est que le caractère et la conduite ne se forment pas de la même manière qu'on forme l'intelligence. L'enfant pourra savoir qu'il doit être respectueux, docile, doux, complaisant, laborieux, modeste, et dans toute sa conduite, dans tous ses rapports avec ses parents, ses égaux et ses maîtres, se montrer indocile, sans respect, paresseux, dur, égoïste, orgueilleux, sans complaisance. Il saura ce qu'il faut faire; mais il ne le fera jamais ou bien on le verra faire à chaque instant l'opposé. Quo faut-il donc pour mettre fin à cette opposition qui se remarque sans cesse entre ce qu'on fait et ce qu'on sait devoir faire? Il faut une seule chose, mais il la faut de toute nécessité, parce que c'est en cela que consiste essentiellement l'éducation proprement dite: il faut qu'à un enseignement spécial, à des instructions et des préceptes, l'éducation ajoutée avec une sollicitude persévérante l'habitude de la pratique des devoirs et celle de l'obéissance à la règle.

Ici nous rencontrons dès l'abord l'influence de la discipline et des habitudes de propreté, d'ordre et de régularité, de soumission et de respect, de travail et d'application. Avant de questions qu'il importerait de traiter afin de montrer comment on peut le mieux atteindre dans chaque cas le but désiré.

De grandes difficultés se présentent d'ailleurs sous ce rapport dans la pratique des écoles. Chaque instituteur a sous lui des élèves de tout âge, depuis six ans et même moins jusqu'à quatorze et quinze ans. Dans un très grand nombre même des écoles il réunit les enfants des deux sexes, souvent, en outre, ses élèves appartiennent à toutes les classes de la société. Les uns vivent au sein de familles où les leçons de l'école sont appuyées par celles du foyer domestique. Les autres sont déjà habitués à mentir, à tromper, à jurer; ils ont un langage grossier, des manières rudes et inconvenantes; ils voient faire chez eux tout le contraire de ce qu'on prescrit à l'école; quelquefois même ils ont sous les yeux le spectacle de la fourberie ou celui de l'intempérance, de l'inconduite et du désordre. Il faut alors détruire avant de pouvoir édifier; et d'ailleurs quelle prudence pour combattre des habitudes et des penchants, par des conseils qui sont une critique indirecte de la conduite des familles, sans risquer d'affaiblir chez les enfants le respect qu'ils doivent toujours porter à leurs parents!

On ne saurait se dissimuler que si l'éducation morale est la partie la plus importante de la tâche des maîtres, elle est aussi la plus délicate, celle qui demande le plus de soins et de prudence, une intelligence extrême, un tact exquis et une vigilance de tous les instants.

C'est parce que nous comprenons le nombre et l'étendue de ces difficultés, que nous sentons la nécessité de les rappeler aux instituteurs, afin que les connaissant bien, ils puissent connaître aussi les moyens à l'aide desquels ils peuvent en triompher. Etude des facultés et des caractères, et moyens de développer les unes et de former les autres; culture des bons sentiments, et art de les faire naître ou de les ranimer chez les enfants; qualités et défauts, habitudes et penchants, moyens de combattre ce qu'il y a de vicieux dans le cœur des élèves et d'y faire germer tout ce qui peut nourrir en eux l'amour de la vertu: goût de l'instruction, amour du travail, et précautions à prendre pour fortifier en eux des dispositions qui sont pour l'avenir une sauvegarde contre l'invasion du vice et la garantie d'une bonne conduite; discipline et moyens de l'établir dans l'école et de